

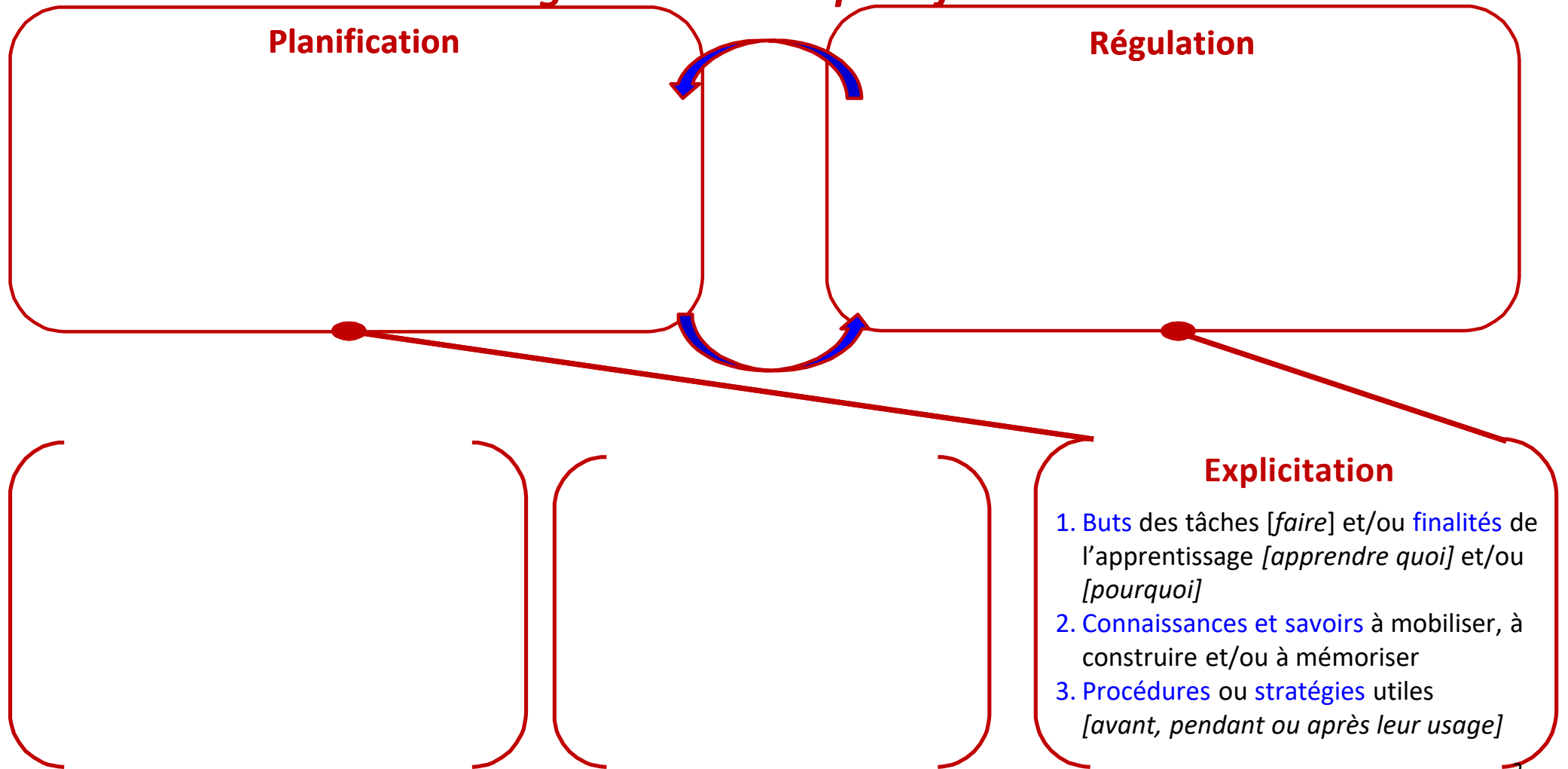
Cinq focales

Épisode 3 : explicitation

Roland Goigoux
Professeur émérite des Universités
roland.goigoux@uca.fr



La focale **Explicitation** permet d'interroger la qualité des choix
de **régulation** et de **planification**



Qu'est-ce qui peut être explicité ?

- **E1** : le **but** des tâches : *ce qui est à faire*
les **finalités** de l'apprentissage : *ce qui est à apprendre (le quoi)
et, parfois, pourquoi l'apprendre*
- **E2** : les **connaissances** (ou savoirs) à mobiliser, à construire, à comprendre, à retenir et à mémoriser
- **E3** : les **procédures** ou **stratégies** utilisées ou utilisables avant, pendant ou après leur usage (le comment)

[→ *autorégulation cognitive*]

Deux sortes d'autorégulation participent à la réussite scolaire

1. **Cognitive** (cf. focale **Explicitation**)

- ✓ Capacité à s'engager seul dans des tâches scolaires et à les résoudre sans aide
- ✓ Capacité à mettre en œuvre des modes de traitement efficaces : prise d'informations, maintien de l'information en mémoire de travail, inhibition des données non pertinentes, mobilisation de stratégies, flexibilité (cf. « fonctions exécutives »)
- ✓ Capacité à planifier et contrôler son activité cognitive

2. **Émotionnelle** (cf. focale **Motivation**)

- ✓ Capacité à ne pas se laisser envahir par ses émotions
- ✓ Capacité à persévérer, à résister à la frustration ou à la tentation

L'autorégulation émotionnelle affecte la réussite scolaire en facilitant les interactions positives avec l'enseignant, interactions qui favorisent à leur tour l'engagement dans le travail scolaire et les apprentissages.

Travail dirigé en formation

- Analyser une séance de classe et inventorier tous les gestes professionnels d'explicitation (**E1, E2, E3**)
- Par exemple, à propos de mathématiques au CM1 : les décimaux (Vidéo n°1, 11 minutes)

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/mathematiques-en-education-prioritaire/reportage-argenteuil/du-cote-des-enseignants/david-cm1-numeration-decimale>

- Mise en commun ; éclaircissements et débats
- Travail personnel : vidéo n°2 (12 minutes) – Même adresse, même travail : réinvestissement des apports antérieurs

1. Distinguer ce que les élèves auront à faire et ce qu'ils auront à apprendre ou à comprendre
(pour éviter les malentendus cognitifs : distinguer la tâche à effectuer et l'activité intellectuelle à déployer; distinguer « réussir » et « comprendre »)
2. Faciliter la mise en relation entre le connu et l'inconnu, la mobilisation des connaissances déjà disponibles (mémoire didactique, gestes de « tissage » ...)
3. Éviter de réduire l'explicitation à une simple verbalisation :
 - du « quoi » et du pourquoi (E1) **en début de séance**
 - des connaissances institutionnalisées (E2) et des procédures utilisées(E3) **en fin de séance**

C'est utile mais pas suffisant.

4. Il faut aussi enseigner de manière explicite, **pendant chaque séance**, les connaissances, les procédures et les stratégies utiles pour réaliser les tâches (E3) :
 - avant de les utiliser,
 - au moment où elles sont mobilisées (« *mettre un haut-parleur sur sa pensée* »).
 - Ceci permet de les rendre plus disponibles après l'action.

De très nombreuses **recherches scientifiques** justifient l'importance accordée au caractère explicite de l'enseignement dispensé

En psychologie, en sociologie, en sciences de l'éducation...

La **prescription de l'institution scolaire** va dans le même sens



L'enseignement explicite à l'école

- Une question qui émerge dans la francophonie au début des années 2000 et dont on trouve une première trace dans les programmes de 2008 mais qui devient centrale dans ceux de 2015.
- On peut relever 38 occurrences du radical « **explicite** » (*explicitier, explicitation, explicite, explicitement*) dans le programme des cycles 2 et 3.
- Mais 4 acceptions différentes du terme « explicite » peuvent être distinguées.

Les multiples acceptions du terme *explicite* dans le programme 2015 (1^{er} sens)

1. **Apprentissage explicite** (*versus* apprentissage implicite)

Extrait : « Au cycle 2, **les connaissances intuitives** tiennent encore une place centrale. En dehors de l'école, dans leurs familles ou ailleurs, les enfants acquièrent des connaissances dans de nombreux domaines : **social** (règles, conventions, usages), **physique** (connaissance de son corps, des mouvements), de la **langue orale** et de la **culture**.

Ces connaissances préalables à l'enseignement, **acquises de façon implicite, sont utilisées comme fondements des apprentissages explicites.** »

(Cette distinction légitime notre E1 : « Buts des tâches et finalités de l'apprentissage »)

Apprentissages implicites / explicites

- Les apprentissages implicites sont des **apprentissages adaptatifs**.
 - Un grand nombre de leurs apprentissages sont réalisés par une simple adaptation aux situations auxquelles les enfants et les adultes sont confrontés.
 - Ils demandent peu d'attention et peu d'efforts; ils sont peu ou pas conscients.
 - Souvent, ils sont réalisés sans intention d'apprendre (ni d'intention d'enseigner).
 - La compréhension et la mémorisation ne sont pas « supervisées » : pas d'aide pour sélectionner les informations, pas de feed-back correcteurs...
 - Ils reposent sur une motivation « spontanée »; notre équipement génétique les rend possibles facilement.
 - Ils sont très fonctionnels mais pas entièrement fiables
- Les **apprentissages scolaires** doivent être explicites. Ils sont fondés sur un principe de rationalité : il faut réaliser une tâche pour acquérir une connaissance.

La tâche est un moyen pour atteindre un but : la connaissance.

→ Il est donc nécessaire de distinguer ce que les élèves ont à faire et ce qu'ils ont à apprendre. (Enjeu majeur de E1 : « buts des tâches et finalités de l'apprentissage »)

	Apprentissages implicites (ADAPTATIFS)	Apprentissages explicites (SCOLAIRES)
<i>Exemples :</i>	<i>le langage, le raisonnement analogique ...</i>	<i>la langue écrite, les mathématiques, l'histoire ...</i>
1. Buts et moyens	Identiques : on apprend ce qu'on fait, on fait ce qu'on apprend	Distincts : ce qu'on fait est différent de ce qu'on apprend La tâche est un moyen à distinguer du but d'apprentissage
2. Attention	Peu importante (on apprend sans savoir qu'on apprend)	Très importante (Doit être régulée : cf. Focale Motivation)
3. Processus d'apprentissage	Inconscients, rapides, sans effort, sans enseignement, fondés sur l'immersion	Conscients, lents, avec effort, pratique intense, dans la durée, difficilement transférables
4. Situations d'apprentissage	Fondées sur la pratique, l'exploration, les relations sociales, le jeu	Fondées sur l'enseignement (donc avec guidage et étayage)
5. Motivation	« Naturelle » : pas besoin de motivation (parfois motivation intrinsèque)	Motivation extrinsèque souvent nécessaire (<i>utilité pas perçue d'emblée + exigences attentionnelles</i>)

Les multiples acceptions du terme *explicite* dans le programme (2^{ème} sens)

1. Apprentissage explicite par opposition avec apprentissage implicite
2. **Un enseignement qui clarifie, pour les élèves, les connaissances et les compétences attendues, ainsi que celles qui sont travaillées (Cf. E2 : « *Connaissances* »)**

Extraits du programme

- « Pratiquer avec efficacité les formes de discours attendues - notamment raconter, décrire, expliquer - dans des situations où **les attentes** sont explicités ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe. »
- « Les **compétences nécessaires** pour rédiger ces textes sont explicitées et exercées régulièrement ».
- « Dans ces séances spécifiques, les élèves doivent respecter des critères de réalisation, identifier des **critères de réussite** préalablement construits avec eux et explicités par le professeur. »

Les multiples acceptions du terme *explicite* dans le programme (3^{ème} sens)

1. Apprentissage explicite (pas enseignement) par opposition avec apprentissage implicite
2. Un enseignement qui clarifie les connaissances et des compétences attendues et celles qui sont travaillées
3. **Un enseignement de procédures et de stratégies (pas seulement de notions ou concepts) (Cf. E3 : « Procédures et stratégies »)**

Extraits du programme

- C2 Maths : « Traiter des calculs relevant des quatre opérations, expliciter les **procédures** utilisées et comparer leur efficacité »
- C2 et C3 Lecture : « Les **démarches et stratégies** permettant la compréhension des textes sont enseignées explicitement. »

Les multiples acceptions du terme *explicite* dans le programme 2015 (4^{ème} sens)

1. Apprentissage explicite (pas enseignement) par opposition avec apprentissage implicite
2. Un enseignement qui clarifie les connaissances et des compétences attendues et celles qui sont travaillées
3. Un enseignement de procédures et de stratégies (pas seulement de notions ou concepts)
4. **Un enseignement qui vise la prise de conscience par les élèves des savoirs en jeu et des procédures mises en œuvre (E2 et E3) : le processus d'explicitation** à travers des verbalisations produites par les élèves (description, narration, explication, argumentation...) avec l'aide du professeur.

Extraits du programme

- C3 Français : « ... les élèves deviennent **de plus en plus conscients** des moyens qu'ils utilisent pour s'exprimer et communiquer et sont capables de réfléchir sur le choix et l'utilisation de ceux-ci.
- C3 Géométrie : « Leurs propriétés sont contrôlées par la perception ou ils le sont par le recours à des instruments, par l'explicitation de **propriétés** pour aller ensuite vers une géométrie dont la validation ne s'appuie que sur le raisonnement et l'argumentation. »

Se reporter aussi au document de la DGESCO, 2016
(Bureau de l'Éducation prioritaire)

https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/fileadmin/user_upload/user_upload/actualites/enseigner_plus_explicitement_cr.pdf

ENSEIGNER PLUS EXPLICITEMENT

Dossier issu d'un groupe de travail, piloté par le bureau de l'éducation prioritaire de la DGESCO, visant à préciser et illustrer le concept d'explicitation tel qu'il est pensé dans le référentiel de l'éducation prioritaire.

*SITUATION ET
GESTES
PROFESSIONNELS
AU QUOTIDIEN*



« Enseigner plus explicitement, tel que présenté dans le référentiel de l'éducation prioritaire, recouvre **un ensemble de gestes, de postures et de pratiques** pédagogiques à conduire dans le quotidien de la classe.

Il ne saurait être réduit ou assimilé au seul concept « **d'instruction directe** » venu du continent nord-américain qui correspond à une méthode spécifique et systématique d'enseignement. »

(Cf. épisode 2 : l'instruction directe n'est qu'une modalité d'enseignement explicite parmi d'autres)

- Pour le bureau de la DGESCO, il est nécessaire d'« **enseigner plus explicitement** » :
 - « pour que les élèves gagnent en autonomie intellectuelle face aux apprentissages,
 - pour que leur soit donné à voir ce qui est attendu et comment réussir,
 - pour que leur soit rendu perceptible l'invisible et nécessaire travail de la pensée afin qu'ils se l'approprient. »

« Les sous-entendus doivent donc être levés, les malentendus doivent être éclairés et travaillés pour que l'école s'adresse, sans délit d'initiés, réellement à tous les élèves. »



En conclusion, les auteurs du dossier soulignent la nécessité de porter une attention particulière à :

- ✓ « Faire comprendre aux élèves que les **erreurs** sont nécessaires aux apprentissages et développer une pédagogie qui s'appuie sur leur interprétation pour amener les élèves à progresser (évaluation positive).
- ✓ Veiller à la qualité des moments d'**institutionnalisation** du savoir. Amener les élèves à comprendre la nature des savoirs scolaires.
- ✓ Expliciter les **enjeux d'apprentissage** dont les tâches scolaires sont porteuses. Être vigilant à ne pas masquer les apprentissages par des activités aux formes ludiques.
- ✓ Faire comprendre aux élèves qu'on attend d'eux **une implication intellectuelle** et non une attitude d'obéissance et d'écoute passive. »



Vous êtes ici : Accueil » Education prioritaire → Ressources → Axe 1 : Maîtriser le lire, écrire, parler et enseigner plus explicitement → Réaliser un enseignement plus explicite → Enseigner plus explicitement : l'essentiel en quatre pages

Le centre

Présentation du centre



Lettre d'information

Pour vous abonner, entrez votre adresse de messagerie :

[Lire la dernière lettre](#)



Actualités

[Ce qui soutient les élèves](#)

Enseigner plus explicitement : l'essentiel en quatre pages



Mots-clés associés : [élève](#), [Éducation prioritaire](#), [apprentissage](#), [Travail enseignant](#), [accessibilité](#), [Décrochage cognitif](#), [Difficulté scolaire](#), [Différenciation](#), [école](#)

"Enseigner plus explicitement" semble être un levier efficace pour les apprentissages de tous les élèves, et particulièrement ceux les plus scolairement fragiles, les plus dépendants de l'action du maître, si on en croit les textes récents de l'institution scolaire, mais aussi plusieurs courants de la pédagogie ou de la recherche. "L'explicitation" contribuerait à réduire les inégalités scolaires. Encore faut-il savoir de quoi il s'agit, et quelles controverses ce terme peut susciter. C'est ce que nous tentons ici en précisant les prescriptions institutionnelles, les différents points de vue de chercheurs, en tentant d'illustrer les questions à travers des exemples concrets issus du travail en classe ou en formation. Ce travail a été aussi nourri par la formation nationale de formateurs REP organisée par la DGESCO à Poitiers et Lyon en 2015.



Sommaire

1. Ce que dit le prescrit
2. Des cadres théoriques différents
3. Expliciter : comment, pourquoi, quand ?
4. En résumé
5. Des outils pour la formation ?
6. Pour aller plus loin